

# L'ÉDITO

David Coppi

## NOS ROUGES JOUENT AVEC LE FEU

**P**lus encore que le sort de la présidence du PS, d'Elio Di Rupo, de l'Action commune (ce qui est pas mal déjà), le plus grave dans ce qui nous occupe depuis l'interview-choc de Jean-Pascal Labille dans *Le Soir* de samedi, c'est la tendance lourde qui aspire et dévore quasiment toutes les formations socialistes ou social-démocrates en Europe. Il n'y a pas d'exception, même plus le PS belge francophone, longtemps un modèle de parti de masse et d'organisation, en plus de ses performances électorales hors normes.

A travers cette nouvelle crise qui s'abat sur la petite famille socialiste au sud du pays, on voit bien en effet celle qui frappe la grande famille de la gauche réformiste européenne, cela depuis la chute du Mur de Berlin et la fin de son rôle central historiquement, celui de point d'équilibre entre les systèmes capitaliste et communiste. Tout en exerçant le pouvoir dans bien des cas, on n'a cessé dès lors en son sein de s'interroger gravement sur les nouveaux combats à livrer désormais, sur le nouveau message à délivrer. Et c'est bien légitime. Sauf que, un peu comme si l'affaiblissement du contenu provoquait graduellement l'affaiblissement du contenant (logique), les formations

**Une tendance lourde aspire les formations social-démocrates en Europe**

socialistes et social-démocrates appelées, certes, à se transformer, s'ouvrir, s'adapter aux temps nouveaux, ont surtout été le théâtre de déchirements, de

disputes et de règlements de comptes - qui ne règlent rien, comme on sait, et certainement pas les comptes. Cela, jusqu'à

donner en spectacle une incapacité à s'organiser dans la mutation qui les concerne, à faire les choses dans l'ordre et la discipline oserait-on dire, à s'autoréguler chemin faisant, à préserver leurs structures démocratiques, à respecter le calendrier de leurs échéances internes, dont les élections à la présidence. Non, au lieu de cela, lacérations, divisions et désunion dominant - on a tous en tête les malheurs du PS français, pulvérisé par Macron à la fin -, les scissions parfois, et là on pense au Parti démocrate de Matteo Renzi actuellement en Italie, abîmé par les dissidences. Ceci nous éloigne du PS chez nous, d'Elio Di Rupo, de Jean-Pascal Labille et de l'Action commune ? Pas du tout, cela nous y ramène tout droit. Car après un

Chantier des idées, piloté par Elio Di Rupo, voué à reprofiler le parti idéologiquement, auquel les 14 fédérations ont pris part activement, après l'adoption de 170 propositions pour tenter de le réancrer utilement à gauche, la soudaine remise en cause de tout - car il s'agit bien de cela quand on conteste d'un coup et le leadership et la stratégie - visant, à bon droit, à « donner un nouvel élan » au PS, a le parfum de l'alternative pour certains, mais comporte à coup sûr le risque d'une déstabilisation générale. Les rouges aussi jouent avec le feu. Et, de cette façon, pourraient bien prendre leur part de responsabilité dans l'affaiblissement, grave bien au-delà des limites partisans, de la famille social-démocrate européenne.